



N°167 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Architecture. Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Archchi, Boucle d'Or, les ours et la Truffe house, Rolandhalbe Ensemble » d'Emilie Queney (épisodes 94,100, 115, 130, 132, 139, 149, 150,151)

Les objets du quotidien sont toujours présents dans les films d'Emilie Queney. Une bassine jaune remplie de sable. Une pelle bleue, un seau rouge, un moule de petit ours et quelques pâtés pour nous mettre dans l'ambiance. Au milieu du sable, la pelle a fait un creux rond. Un broc rouge, un pot de plâtre encadre le seau. On verse de l'eau puis un peu de plâtre, la pelle bleue mélange. Ce cocktail est versé dans la cavité creusée. Des voix d'enfants accompagnent une recherche dans un réfrigérateur. Ils ne sortent pas les glaces comme ils devaient l'espérer mais une boîte d'épinards en branches. Les légumes sont congelés sous forme de petits parallépipèdes. On les voit et on entend leur installation sur la plaque de plâtre blanc. Le seau reverse du plâtre. La plaque s'étend. On remet des cubes d'épinards, puis à nouveau du plâtre, la pelle rapproche le sable de cette préparation. Une pendule nous indique le temps nécessaire pour que le tout durcisse. On enlève le sable. Une grande boîte à outil rouge fait son apparition. Une scie en sort. Elle se met au travail et coupe en biais, aux deux extrémités, la préparation qui a pris. Un escargot escalade la bassine. Il vient manger les épinards. Il se délecte. Il risque une indigestion car il mange tous les épinards. L'espace vide apparaît. Il ressemble à une petite grotte. On ouvre une pochette de lingettes blanches. L'une d'entre elles va s'installer dans l'étrange édifice qu'on a vu construire. La clochette. On sait que l'architecture est terminée, que des silhouettes d'enfants vont apparaître, qu'ils vont s'émerveiller au son de petits cris joyeux. Des branches de céleri poussent autour de l'habitat. Trois petites formes sortent et parlent de soupe qui refroidit. Un personnage pénètre dans cette maison-caverne, la trouve douillette, s'installe sur la lingette devenue lit, s'endort et ronfle. Trois têtes apparaissent, ce sont les ours. Ils signifient à cette silhouette dorée qu'elle est dans leur lit. Elle se réveille, dit qu'elle s'est endormie et leur dit au revoir. Ils lui répondent au revoir et c'est alors qu'apparaît [la Truffa de l'architecte Anton Garcia Abril](#) dans son environnement sur la Costa da Morte en Espagne.

Comme dans les autres épisodes, on suit l'élaboration de la maquette grâce au son des actions.
La mastication de l'escargot qui dévore les épinards est particulièrement amusante.



Repérer les actions et les nommer.

Ecouter la bande son, sans regarder le film pour mémoriser toutes les actions qui auront été repérées.

Trouver des solutions pour créer en pâte à modeler ou en terre une forme creuse fermée.

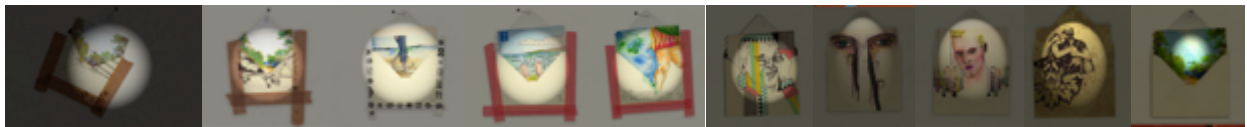
Pour les plus jeunes, lire [Boucle d'or et les trois ours](#).

Pour les plus âgés, faire une recherche sur [la Truffa](#) et [le Cabanon de Le Corbusier](#)

- Le film [« For Ray » de Heidi Stockes](#)

Au centre de la feuille, une forme qui fait penser à hublot. On se croirait dans un bateau, d'autant plus que les images qu'on aperçoit tanguent. Mais on comprend très vite que ce n'est pas un hublot. Le disque se ferme, devient un point et les images qui suivent sont difficiles à décoder. Toujours au centre une enveloppe épinglée et scotchée sur trois côtés. Sur le rabat, le décor de plage que nous avons déjà vu. De chaque côté de cette frontière que forme le rabat, des jambes et de l'autre côté un caddy. Plusieurs images montrent cet assemblage avancer. Puis, nouveau décor, le scotch change de couleur. On est dans le vert et des jambes déambulent dans de l'herbe. Le personnage court. On entend des chiens aboyer. Troisième ambiance, la plage, la mer, la marche dans l'eau, le clapotis des vagues. Une suite très complexe et très dense de milieux. Ils sont accompagnés d'encadrements colorés différents. Une voix off accompagne les images suivantes.

Je ne possède pas suffisamment l'anglais pour vous expliquer ce qu'elle exprime exactement et la suite d'illustrations ne me permet pas d'être sûre de mon interprétation.



Ce film ne peut être appréhendé par les plus jeunes que par ses qualités plastiques et sonores.

Pour les plus âgés, leur demander ce qu'ils ont ressenti en regardant le film.

***Pour ceux qui font de l'anglais,** leur faire écouter plusieurs fois la bande son, la diction de la narratrice est très claire, comprendre et expliquer le texte .*

- Le film « What's on your mind » de Lene Konig

Sur un cahier de dessin, avec du fusain, une main trace un poussin stylisé. Cela ne satisfait pas le créateur. D'un geste rageur, il le rature. Se produit alors une drôle de chose. Il tourne la page, caresse et là double page blanche. Elle se couvre d'un paysage bucolique dans lequel déambule un petit personnage noir stylisé. Tout est traité comme du théâtre d'ombre. Le petit bonhomme sort de la page. A nouveau une double page blanche, une caresse et c'est une ville qui surgit. Le héros marche sur un fil tendu entre deux immeubles. Il saute dans une cheminée. La page blanche suivante se couvre de noir. Des yeux inquiétants y apparaissent, des pas résonnent. Nouvelle page, nouveau décor, quelques arbres, un hibou et le petit bonhomme qui marche. Il s'accroche à une branche se balance, saute, disparaît. Le cahier se referme et la main écrit : The End.

Une bande son très discrète accompagne très précisément les actions soit de la main qui trace, soit les actions du petit personnage stylisé.



Faire raconter le film aux élèves.

Faire écouter attentivement la bande son puis la commenter.

Les immeubles sont fait de formes évidées, s'en inspirer pour créer une ville, pour les plus jeunes.

Pour les plus âgés, faire tout un décor en papiers découpés puis faire un film en stop motion.

- Le film « Teheran » de Masoud Moein

Sur la musique du groupe de rock iranien O-Hum les prises de vues nocturnes défilent à tout allure. On a l'impression d'être devant un kaléidoscope qui bouge à la vitesse de l'éclair. C'est très gai, très coloré, très dansant. Mais impossible d'identifier Téhéran. Le réalisateur nous emmène dans une métropole moderne. Le film aurait sans doute pu être réalisé aux Etats Unis et nous donner la même impression de ville lumière.



Pour les plus âgés, leur demander s'ils ont entendu parler de l'Iran. Ce qu'ils en savent. Comment ils imaginent la capitale Téhéran. En fonction des connaissances des élèves, demander ce qu'ils pensent du film et les intentions du réalisateur.